

Gestion des fourrages pour un rendement optimal des pâturages et des animaux

Conférence ACORN, le 7 mars 2008

Cette présentation fut offerte par Mike Price, du Ministère de l'Agriculture et de l'Aquaculture Canada, et par Herman Mentink, de la ferme biologique Kipawo Holsteins, de Grand-Pré, N.-É.

Mike Price aborda les éléments clés de la gestion des fourrages :

- Le premier, c'est le sol. Il est important de connaître votre sol et d'être sensible aux effets de la baisse des températures durant l'hiver. Le type de sol est déterminé par la proportion de sable, de limon (silt) et d'argile dont il est composé.
- En deuxième lieu, l'alimentation requise pour les animaux à l'herbe est d'environ 1 % de leur poids vif par jour.
- Le troisième élément clé, c'est la sélection des espèces de graminées :
 - Pour les prés en pâturage, on peut utiliser la fétuque élevée, l'herbe des vergers (dactyle pelotonné), le pâturin glauque, la fétuque rouge traçante et le mil (phléole des prés). Ce sont des espèces agressives et elles possèdent un excellent potentiel de regain (repousse).
 - Pour le foin, on peut utiliser : du mil, du brome, de la graine d'oiseaux rouge et de l'herbe des vergers. Elles ont une maturation plus tardive, une croissance dressée et sont faciles à sécher.
- La sélection des légumineuses fut également discutée :
 - Pour les pâturages, on peut utiliser : du trèfle blanc (rampant), du trèfle ladino et du pied-de-poule (lotier corniculé). Ce sont des espèces à pousse basse (rhizomateuses) et qui sont préférées par les ruminants.

Elles offrent également une excellente capacité de renouvellement.

- Pour le foin, on devrait favoriser la luzerne et le trèfle rouge. Ils vont mûrir plus tard dans la saison et poussent tout droit. Selon M. Price, les légumineuses devraient représenter un minimum de 30 % de l'alimentation disponible.
- Il y a quelques espèces de mauvaises herbes auxquelles les fermiers devraient faire attention. Il s'agit du séneçon (groundsel), la fougère grand aigle, le prêle, le millepertuis et la renoncule rampante. En ce qui concerne la compatibilité des espèces, un simple mélange est habituellement mieux, surtout quand vous êtes familier avec votre sol.
- La fertilisation devrait être utilisée régulièrement (deux fois par mois) en petits montants et le pH devrait demeurer aux alentours de 6,5.
- En dernier lieu, on discute la gestion de la récolte. Il est suggéré que vous ajustiez vos animaux au broutage quand le pâturage s'épanouit au début de l'été. Il est recommandé de commencer aussi tôt que la fin d'avril.
- Le pacage en cycle et ne pas laisser vos animaux dans un champ pour plus que 5 jours sont fortement recommandés.
- On doit accorder au pâturage une période suffisante pour le renouvellement croissance, soit environ de 14 à 21 jours.
- Finalement, tout le pâturage doit être tondu après l'efflorescence afin d'encourager la croissance végétative.

La présentation complète est disponible au www.acornorganic.org/pdf/MikePrice.pdf

Herman Mentink, de la ferme Kipawo Holsteins, présente ensuite sa méthode non conventionnelle de pâturage pour son troupeau laitier :

- Selon M. Mentink, l'élément clé est de commencer votre rotation tôt le printemps.
- Il avait également une opinion différente concernant l'utilisation de l'engrais azoté – il recommandait en fait de ne pas en utiliser.
- M. Mentink fit une brève présentation sur sa ferme de 70 acres avec de 60 à 70 vaches. Pour l'approvisionnement en eau, il utilise des baignoires sur roues ; il fixe un périmètre de pacage avec des clôtures électriques en tambour (style roue) mobiles.

La présentation complète est disponible au
www.acornorganic.org/pdf/HermanMentink.pdf